

d'art Anne Midavaine ou de l'orfèvre Nicolas Marischael. L'autre réalité de poids de ce design à la main passe par les nombreuses galeries éditrices tenant la dragée haute à une concurrence de plus en plus dense sur la scène internationale. Loin devant Milan, Londres et New York, Paris est ici incontournable. Kreo, Carpenters Workshop Gallery, Arnel Soyer, Maria Wettergren sont les piliers de ce qu'on appelle aussi l'art + design, punchline du salon PAD Paris.

Fondatrice de la galerie portant son nom, Marie-Bérangère Gosserez en est aussi. Éditrice passionnée, elle opère un distinguo entre les designers à qui elle passe commande, depuis une feuille blanche, de pièces qu'elle fera réaliser par des artisans choisis, et ceux qui assurent le travail de la matière dans leur atelier. Le paravent *Paon*, de Piergil Fourquié, passe ainsi par trois artisans différents. En revanche, autonomie totale pour les designers Valentin Loellmann et Damien Gernay. Allemand installé à Maastricht, Valentin Loellmann assure l'auto-production intégrale de ses pièces en ses ateliers. Idem pour Gernay, qui possède le sien à Bruxelles et d'où est sortie la table *Mer Noire* avec plateau en cuir. «Le travail de la main fait toute la différence et c'est ce que réclame le client, par-delà la puissance formelle de la pièce.» Pour Marie-Bérangère Gosserez, le designer s'est effacé pour laisser place au créateur.

DES MATÉRIAUX TRANSFIGURÉS

Autre grande figure parisienne de l'édition de design contemporain, Béatrice Saint-Laurent radicalise le propos. Fondée en 2010, sa galerie BSL est à la fois tête pensante et moteur de recherche de la discipline, définitivement poreuse, exprimée avec force par le travail du matériau assuré par l'auteur. «Artercraft by the artists»: son motto fait mouche. Et colle parfaitement aux œuvres des créateurs qu'elle édite, tels les tabourets en porcelaine moulée du Néerlandais Djim Berger, passant par la case «invention du matériau» truffé de perles en polystyrène et par sa transformation bluffante. Ou encore les incroyables objets-anémones-oursins de l'Allemand Pia Maria Raeder, composés de 44 000 tiges de hêtre coupées, sablees, installées une par une par la designer, d'architecte auteur de pièces uniques, signées et datées. Parmi les créateurs édités, Béatrice Saint-Laurent évoque évidemment le cas de Nacho Carbonell, *art designer* possédant sa propre petite *factory*, mais se refuse à citer les artisans avec lesquels elle travaille. «La technique est utile, mais elle est ici au service de l'innovation; ce qui ne signifie pas que le procédé de fabrication ne soit pas important: je le surveille comme le lait sur le feu.»



PIA MARIA RAEDER Tables d'appoint et sculptures, série *Sea Anemone*

Decouverte et éditée par Béatrice Saint-Laurent, la créatrice allemande Pia Maria Raeder aura conquis les visiteurs du salon PAD Paris avec ses incroyables objets composés de milliers de tiges de hêtre coupées et sablees, qu'elle installe une par une. 2016, tiges de hêtre, laque, laiton, ciment, dimensions variables, fait à la main par l'artiste. À voir à la galerie BSL, Paris

PRIX POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN DE LA GRAVURE À LA DENTELLE, UNE MULTITUDE DE TALENTS

Créé en 1999 sous l'égide de la fondation Bettencourt Schueller, le prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main aura couronné 95 lauréats au gré de trois récompenses distinctes: Talents d'exception, Dialogues et Parcours. Richement doté (50 000 €) et accompagne (jusqu'à 100 000 € pour réaliser un projet de développement), ce triple prix est remis chaque année à l'automne au terme d'une candidature publique ouverte six mois durant. Lancée en novembre 2016, celle du cru 2017 s'est achevée début avril. En octobre 2016, la 17^e édition a réuni un jury «gotha-gratin» (David Caméo, Charles Zana, Jennifer Flay, Pierre Herme, Catherine Pégard), lequel a distingué dans la catégorie Talents d'exception le graveur Didier Mutel pour son ouvrage d'art *R217A* contenant le texte intégral de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Le prix Dialogues a été remis au vitrailiste Pierre-Alain Parot et à l'artiste-photographe Véronique Ellena pour le *Vitrail aux 100 Visages* de la cathédrale de Strasbourg. Enfin, la section Parcours a récompensé le label Dentelle de Calais Caudry, pilote par la Fédération française des dentelles et broderies. En janvier, la fondation Bettencourt Schueller a elle-même reçu le Prix du mécénat culturel en faveur des métiers d'art, décerné par le ministère de la Culture. www.fondationbsl.org

UNE BIENNALE INTERNATIONALE AU GRAND PALAIS



ESTAMPILLE 52
Fautouil Octave

2014, multiples de brouillon, À voir à Révelations.

Syndicat professionnel des métiers d'art fondé en 1868, Ateliers d'Art de France regroupe plus de 6 000 artisans, ateliers, manufactures et artistes de la matière. Depuis 2013, il organise la biennale Révelations au Grand Palais. Pour sa 3^e édition, ce salon des métiers d'art et de la création ouvert au grand public – plus de 1 000 pièces vendues en 2015 – met le Chili à l'honneur, dresse son fameux Banquet international et abrite 400 participants. Le tout scénographie par l'architecte Adrien Gardere. Plus de 38 000 visiteurs ont été accueillis en 2015. On en attend 44 000 cette année. Ateliers d'Art de France pilote également le concept-store Empreintes, inauguré en 2016 dans le Marais, il propose à la vente plus de 1 000 produits, pièces uniques ou en petite série.

Revelations du 4 au 8 mai. Grand Palais. 3, avenue du Général Eisenhower. 75008 Paris. www.revelations-grandpalais.com
Empreintes 5, rue de Picardie. 75003 Paris
www.empreintes-paris.com www.ateliersdart.com